

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.
N. BORDEANO.

ABONNEMENTS:

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Péra.....	50 francs	26 francs	14 francs
Provinces.....	65 »	34 »	—
Étranger.....	80 »	42 »	—

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL & FINANCIER.

ADMINISTRATEUR:
ANDRÉ ZEPHY.

INSERTIONS:

annonces 1 ^{re} page.....	3 piastres la ligne
annonces 2 ^{me} page.....	6 » la »
annonces 3 ^{me} page.....	15 » la »
La Livre Turque à p. 400.	

Les abonnements partent du 1^{er} janvier, 1^{er} avril, 1^{er} juillet, 1^{er} octobre, et se paient d'avance.
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces: à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.
A Smyrne, chez M. Caridi; à Paris, chez MM. Havas, Lafitte et Co, 8, Place de la Bourse; à Rome, chez les principaux libraires; à Milan, chez MM. Manzoni et Co, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rotter et Co, à Vienne, I Riemergasse, 13. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à Londres, chez M. E. Mico, 439-440 Fleet Street.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES.

(Agence Bordeano et Co.)

Autriche-Hongrie

Vienne, 27 juin 9 h. 48 m. soir.

Obligations Rouméliennes... Fl. 42.50
Pièce de 20 francs... » 10.05
Agio... » 110.50
Change sur Londres... » 125.60

Les déclarations rassurantes faites par M. Tisza à la Chambre des députés à Pesth ont causé une satisfaction générale en Hongrie et sont considérées comme un éclatant vote de confiance donné au comte Andrássy.

On s'attend des déclarations identiques de la part du comte Andrássy dans la Chambre ici.

Vienne, 28 juin, 9 h. 40 m. soir.

Obligations Rouméliennes... Fl. 42.30
Pièce de 20 francs... » 10.05
Agio... » 110.25
Change sur Londres... » 125.85
Bourses meilleures.

A la Chambre M. le prince de Auersperg répondant à une interpellation a nié que des offres d'une alliance avec l'Allemagne aient été faites au gouvernement. M. de Auersperg a renouvelé les précédentes déclarations du ministère relatives à la liberté d'action que se réserve le gouvernement, dans les affaires d'Orient, à la sauvegarde des intérêts de l'empire et à la non existence de mesures militaires.

France

Paris, 27 juin.

5% ottoman... Fr. 8.75
Obligation Roumélienne... » 23.50
M. Gambetta a pris la direction du mouvement électoral et travaille à assurer la réélection de la majorité républicaine.

Paris, 28 juin.

50/0 ottoman... fr. 8.75
Obligations Rouméliennes... » 23.75
Peu de variations à la Bourse.

Allemagne

Berlin, 27 juin.

Lord Russell est attendu dans notre ville.

Serbie

Belgrade, 27 juin.

L'agitation panslaviste augmente. Elle est ouvertement encouragée par des agents russes. Une grande quantité de roubles est en circulation. On mande de Gurgovo que le bombardement des Turcs a ravagé la ville.

Roumanie

Bucarest, 28 juin.

L'action sur le Danube a commencé sérieusement.

NOUVELLES DE LA GUERRE.

Télégramme adressé au Palais Impérial par le gouverneur général d'Erzeroum, à la date du 14/26 juin.

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre télégramme chiffré invitant à prendre des informations et à vous signaler les atrocités commises par l'ennemi à Ardahan.

Il résulte de mes informations qu'il est avéré que les Russes, le jour de la prise d'Ardahan, sans égard au pavillon qui surmontait l'hôpital, ont tiré sur cet établissement. Tous les infirmiers de l'hôpital ont été tués, quelques malades ont été atteints et tués par les boulets et les balles russes.

Depuis le jour de l'invasion, les Russes n'ont cessé de maltraiter les habitants des localités qu'ils traversent.

Ne pouvant pas se venger des habitants d'Avilar qui se trouvent dans les rangs des volontaires et servent dans l'armée impériale, les Russes se vengent sur leurs parents et leurs familles. Ces malheureux ont été l'objet de tous les mauvais et honteux traitements de la part des Russes. Des femmes et des enfants ont été déshonorés.

Parmi d'autres faits je citerai celui-ci. Ayant appris que Yousouf bey, sous-gouverneur du caza de Zarchad, est en service à Kars, les Russes ont fait prisonniers et internés en Russie la femme et les enfants de ce fonctionnaire, après leur avoir fait subir un traitement ignoble.

Sous prétexte que quelques habitants des villages de Djedra et de Hadji-Tchiflik espionnaient les mouvements russes et en rendaient compte au commandant de Kars, les Russes ont saisi ces deux villages. Non contents de prendre les bestiaux et tous les ustensiles de ménage qu'ils trouvaient dans les maisons, ils ont dépouillé de leurs vêtements, et même de leurs chemises les femmes et les enfants et ont renvoyé toute la population, grands et petits, dans la forteresse de Kars, dans un état parfait de nudité.

Ces nouvelles m'ont été communiquées officiellement, il y a deux jours par le commandant de Kars.

Aujourd'hui même Hadji Chaban agha, capitaine de l'armée en retraite, est venu en personne m'affirmer que se rendant d'un village à un autre pour ses affaires personnelles, il a été rencontré à Soghani par un avant-poste russe. Les soldats ne l'ont pas laissé continuer sa route qu'après lui avoir, en véritables brigands, enlevé son argent et ses vêtements.

En un mot les Russes, dans leur conduite envers la population, imitent en tout point les sauvageries des Monténégrins. Un grand nombre des personnes honorables, de peur de voir leurs femmes et leurs enfants déshonorés, se voient dans la nécessité, pour se mettre à l'abri de ces maux, de faire acte de soumission.

Le paquebot du Lloyd austro-hongrois Danubio, arrivé hier matin de Kustendjé, était encombré de passagers. Un grand nombre de familles établies à Tchernavoda, à Medjidié, à Kustendjé et dans les autres localités de la Dobroudja, quittent le pays pour s'éloigner du théâtre de la guerre.

Les nouvelles que nous avons recuei-

lies de la bouche de passagers dignes de foi se résument ainsi:

La ville de Kustendjé est presque dépeuplée. Il n'y reste plus que cent familles tatars, cinquante bulgares, vingt-cinq grecques et quelques familles israélites renfermées dans leurs maisons. Toute transaction commerciale a cessé; les magasins, les boutiques et les comptoirs de commerce sont fermés.

D'après les récits des passagers, on entendait à Kustendjé le grondement lointain du canon, d'où l'on concluait que quelque combat était engagé dans l'intérieur. Au moment du départ du bateau, la nouvelle a été répandue que les Russes étaient arrivés à Kars-Mourad, situé au nord-ouest, à 3 heures de distance de Kustendjé.

On évalue à 60,000 hommes et à 3,000 cavaliers les forces ennemies qui se trouvent actuellement dans la Dobroudja. Le premier débarquement des Russes a eu lieu, vendredi dernier, à l'aube, un peu en amont de Matchin. Le passage s'est effectué sur des barques et des schélops.

La première colonne qui a atteint la rive turque était forte de 1200 hommes. Le bataillon des chasseurs ottomans qui était commis à la garde de cette partie de la côte s'est battu vaillamment, mais le débarquement continuant à se faire sur une grande échelle, l'officier commandant le bataillon, dans l'impossibilité de soutenir une lutte devenue inégale, a donné le signal de la retraite qui s'est accomplie en ordre.

Un capitaine volontaire, le nommé Tchérkess Ali, n'ayant pas voulu obéir aux ordres du commandant du détachement, s'est jeté résolument contre l'ennemi, à la tête de ses hommes — une centaine de volontaires. Dans ce combat désespéré, Tchérkess Ali a tué lui-même un officier russe. On assure que dans cette lutte inégale ce petit détachement de braves a fait tomber autour de lui plus de soixante-dix soldats ennemis.

Le soir du départ du paquebot, des bruits graves s'étaient répandus à Kustendjé. On parlait des méfaits commis à Kargahik, village situé au bord de la mer, à proximité de Kustendjé. Une bande, composée de Tatars, établis depuis bien des années dans le pays et désignés sous le nom de Kabaili, de Lazes et de Circassiens, auraient fait irruption dans ce village qu'ils ont saccagé. Ceux des habitants qui ont pu se sauver seraient allés se cacher dans les lagunes et les marais des environs. Tous les troupeaux de ce village auraient été enlevés.

Tous les passagers que nous avons en l'occasion de voir hier, sont unanimes à faire l'éloge de la conduite vraiment patriotique et fraternelle des musulmans indigènes. Au péril de leur propre vie, ils sont allés recueillir leurs concitoyens chrétiens. Plusieurs familles chrétiennes doivent aux musulmans le salut de leur vie, de leurs biens et de leur honneur.

Aussi tôt que ces nouvelles ont été répandues à Kustendjé, les consuls d'Angleterre et de France se sont rendus sur les lieux et des embarcations du stationnaire anglais sont parties pour Kargahik, afin de recueillir les fugitifs.

Des colles de marchandises débarquées à Kustendjé par le dernier paquebot restent exposés sur le rivage sans que les destinataires les réclament. L'équipage du stationnaire anglais surveille ces marchandises.

D'autre part, on annonce de Souline que les autorités de Toulitche avaient quitté cette ville.

Le Vakit dit que des avis télégraphiques reçus de Bayazid annoncent que 1500 cavaliers et deux bataillons d'infanterie venant au secours des Russes qui sont assiégés dans le château de Bayazid, ont été battus par les troupes impériales appuyées par 2000 Kurdes. L'ennemi a dû rebrousser chemin en laissant sur le terrain une soixantaine de morts et plus de deux cents blessés.

NOUVELLES DU JOUR.

Les personnes dont l'abonnement expire le 1^{er} juillet prochain sont priées de le renouveler, si elles ne veulent pas subir d'interruption dans la réception du Journal.

Le Grand Vézir et les ministres se sont réunis hier en conseil extraordinaire au Séraskérat.
S. A. le Cheikh-ul-Islam assistait à cette réunion.

D'après la *Vérité*, le Sultan, après la cérémonie du *selamlik*, se rendra aujourd'hui à Tophané où Sa Majesté passera en revue les quatre bataillons de zéibeks, nouvellement équipés et armés de fusils Martini-Henri.

Le courrier de Marseille est parti des Dardanelles ce matin à 6 heures.

La direction de la compagnie générale pour l'exploitation des chemins de fer de la Turquie d'Europe, afin de répondre aux vœux des habitants des villages avoisinants de Constantinople, a pris la mesure suivante.

A partir du premier juillet, il sera délivré dans toutes les stations et halles de la section comprise entre Constantinople et Tchekmedje-Floria, des carnets d'abonnement de 1^{re} et de 2^{me} classe de 10 et de 30 coupons chacun à des prix excessivement réduits.

Ces carnets d'abonnement ne sont pas personnels. Ils sont valables pour l'année courante et autorisent le voyage entre les deux stations ou halles pour lesquelles ils auront été délivrés dans les deux sens indistinctement.

Le journal arménien *Manzoum-Efkiar* vient d'être supprimé par un arrêté du Bureau de la Presse.

Nous recevons de l'administration sanitaire la communication suivante:

Depuis quelques jours on ne signale plus des cas de peste à Bagdad, et dans toute la Mésopotamie. A l'exception des fièvres palustres, le pays jouit d'un état sanitaire relativement satisfaisant. Il n'en est pas malheureusement ainsi de la Perse, où la peste vient de prendre du développement sur les bords de la mer Caspienne, à Reht et dans les districts avoisinants.

Le ferme défenseur du catholicisme à la Chambre des Pairs d'Angleterre, lord Denbigh, vient d'adresser la lettre suivante à la *Pall Mall Gazette*:

Londres, 8 juin.

Monsieur,
Les adversaires des Turcs affirment avec une si grande persévérance que les sujets chrétiens de la Porte sont persécutés et entravés dans l'exercice de leur religion, qu'il me sembla opportun, lors de mon séjour à

Rome, il y a une semaine ou deux, de me renseigner à ce sujet auprès de la plus haute autorité possible, le cardinal Franchi, préfet général de la Congrégation de la Propagande, chargé de toutes les missions étrangères répandues dans le monde entier. Je lui demandai donc, dans un entretien particulier, jusqu'à quel point de pareilles allégations étaient exactes. Sa réponse fut on ne peut plus explicite, et comme il m'a autorisé à en faire l'usage que je jugerai à propos, je la donne ainsi qu'il suit: Loin d'accuser le gouvernement turc de persécuter les chrétiens, Son Eminence ne peut que le louer, selon ce qu'il en sait, de l'indépendance et de la liberté qu'il accorde aux diverses communautés chrétiennes. Si de temps à autre il se produit des cas isolés d'oppression, ils sont invariablement le résultat du fanatisme individuel d'un fonctionnaire, et ils ne sont jamais sanctionnés par la Porte. Il y a bien en la persécution des Arméniens catholiques, mais elle est le fait d'une pression extérieure spéciale.

Je suis, etc. DENBIGH.

Les télégrammes suivants ont été reçus dans notre ville:

Malte, 26 juin.
L'escadre allemande a quitté Malte, allant à Port-Saïd.

Londres, 26 juin.

Midhat pacha est parti, se rendant à Bade.

Londres, 27 juin.

On assure que le cabinet anglais demandera, seulement à la fin de la session, un crédit extraordinaire de 2 millions sterling pour les éventualités en Orient.

On a essayé, ces jours derniers, dit le *Courrier d'Orient*, des bateaux torpilleurs construits à l'arsenal; les résultats ont été jugés satisfaisants; la machine qu'il a servi aux expériences a été mise en pièces.

Nous apprenons que M. Edouard Lanzoni, dilettante de notre ville, vient de composer et de dédier à S. M. le Sultan une marche intitulée: *Prise de Soukhoum-kale*.

Les personnes qui ont entendu cette marche en font de amples éloges.

Un autre mérite de la *Prise de Soukhoum-kale* c'est que la musique en a été écrite à la main par l'auteur avec beaucoup d'art et de précision. Le frontispice est un travail remarquable. En un mot, l'œuvre du dessinateur est à la hauteur de celle du musicien.

On a terminé, le 6 juin, à Alexandrie, l'excavation de l'obélisque donné par le Khédive à l'Angleterre. On a constaté qu'une partie de la pointe (18 pouces environ) manque au monolithe et que les angles sont endommagés; mais le reste est en bon état. Il sera réparé avant d'être mis en place à Londres.

ACTES OFFICIELS.

Nominations.—Promotions.

Par ordonnance impériale:

Mahmoud bey, lieutenant-colonel en service en Herzégovine, est nommé colonel du 6^{me} régiment des redifs du 3^{me} corps d'armée.

Khalil bey, lieutenant-colonel du 3^{me} régiment du 4^{me} corps d'armée, est nommé colonel du 1^{er} régiment de la garde impériale.

Le lieutenant-colonel Ismail bey, médecin du 2^{me} bataillon du 1^{er} régiment de la garde impériale, est promu au grade de colonel.

Sous le haut patronage de S. M. I. LE SULTAN.

Comité central ottoman des secours aux blessés et malades militaires. Seul autorisé par l'Empire et institué conformément à la convention de Genève; correspondant avec les autres Sociétés de la Croix Rouge d'Europe.

Le comité fait appel au concours généreux du public pour subvenir aux frais de ses ambulances. Il reçoit des dons en argent et en nature. Les sommes provenant des dons en argent sont versées à la Banque Impériale ottomane; les dons en nature sont adressés au président du comité à l'administration sanitaire, Galata.

Siège du comité: au Palais Impérial de Dolma-Beghich.

Succursale: Hôtel de l'administration sanitaire, Galata.

Représentants à l'étranger: les comités et correspondants de la Banque Impériale ottomane.

Dans les provinces: les agences ou

sentes, mais rien non plus qu'il pût considérer comme un refus de m'en charger. J'ai demandé à réfléchir, et vous devriez bien à ce que j'ai pensé, en demeurant ainsi sur la réserve.

Comment reconnaîtrai-je un si grand service? fit encore Maxime.

M. Morisson feignit de ne pas l'entendre et continua:

J'ai conseillé à M. James Briggs d'aller d'abord voir M. Wellysney. Je lui ai fait comprendre la nécessité de cet entretien. On ne peut plaider contre ce vieillard sans avoir pressenti ses intentions. Peut-être, après tout, ses héritiers le trouveront-ils plus docile qu'ils ne pensent. M. James Briggs m'a promis de le voir et de venir ensuite me rendre compte de la conversation qu'ils auront eue ensemble.

Et moi, mon vieil ami, que me conseillez-vous dans l'intérêt de celle que je persiste à appeler Mme Wellysney, puisque c'est sous ce nom que M. Wellysney l'a présentée?

A cette question de Maxime, M. Morisson le regarda et répondit avec sa franchise accoutumée:

Pour que je puisse vous donner un conseil utile, il faut que je connaisse d'abord la vérité, Maxime, et que vous m'ouvriez votre cœur. Êtes-vous l'amant de cette femme?

Non, M. Morisson, non, je vous le jure. Nous nous aimons, mais nous n'avons ni l'un ni l'autre le courage. Si vous connaissiez la noblesse de son âme, si vous aviez entendu le langage qu'elle m'a tenu quand j'ai osé me déclarer, vous comprendriez aisément le respect que je professe pour elle. C'est une personne honorable, incapable d'une méchante action.

A moins que ce ne soit une habile comédienne.

Ne le croyez pas! s'écria Maxime; au surplus, vous allez en juger, car je ne veux rien vous cacher.

(A suivre.)

(8)

LA

MARQUISE DE SARDES

PAR

ERNEST DAUDET

LIVRE PREMIER

VI

— suite —

— Vous connaissez intimement M. et Mme Wellysney? interrogea de nouveau M. Morisson.

— Intimement, c'est beaucoup dire. Je les connais comme les habitants de Vannes qui ont diné ou dansé chez eux; comme vous les connaissez vous-même, si vous aviez accepté leurs invitations. A propos, mon voisin, daigniez-vous m'expliquer pourquoi vous affectez de ne vouloir pas entrer en rapports avec les Wellysney, malgré les avances qu'ils vous ont faites. Nourrissez-vous quelque grief contre eux?

Aucun grief; mais je ne les connais pas et, à mon âge, on redoute les figures nou-

velles, voilà tout. Vous savez d'ailleurs mieux que personne que je n'accepte plus aucune invitation.

Oui, cela est vrai. Je suis heureux néanmoins de tenir de vous l'assurance que votre refus d'aller à la villa Wellysney ne dissimule aucune arrière-pensée injurieuse ou blessante pour ceux qui l'habitent.

Le silence de M. Morisson pouvait être considéré également comme une protestation contre ces paroles, ou comme une approbation. C'est comme une approbation que Maxime l'interpréta. Mais l'avocat reprit:

En vous demandant si vous les connaissiez intimement, je voulais seulement savoir si vous les comptiez comme des amis.

Ils ne m'en ont pas donné le droit. Je les tiens pour de braves gens, serviables et généreux, qui s'efforcent de plaire à ceux qu'ils invitent, et je n'ai pu me défendre d'être sensible à leurs efforts pour y réussir.

En tous cas, la maison vous est familière.

Depuis deux ans, j'y suis allé quatre ou cinq fois par mois, et l'on m'y reçoit sur le pied de la familiarité. Mais pourquoi ces questions? demanda Maxime, qu'inquiétait la persistance de M. Morisson à pénétrer à sa suite dans l'intérieur des Wellysney.

Pour savoir ce que vous pensez de la maîtresse du logis.

Ce que j'en pense! s'écria Maxime, qui s'irritait de ne pas voir le but des demandes de son interlocuteur; je pense d'abord que c'est la plus pure et la plus noble des femmes. En consentant à épouser le vieillard dont elle porte le nom, elle a accompli un acte d'abnégation uniquement dicté par la reconnaissance et ce sacrifice démontre, mieux que je ne saurais le faire, la générosité de son âme. Mais, je vous le répète, mon vieil ami, je ne devine pas l'objet de cet interrogatoire; où voulez-vous en venir?

A ceci, répliqua résolument M. Morisson en regardant Maxime dans les yeux: à vous avertir, si vous êtes son ami, qu'elle court un grand danger.

— Un danger! Mary! Qui donc la menace?

A ce cri, qui révéla les craintes auxquelles venait de s'ouvrir le cœur de Maxime, M. Morisson ne put se méprendre.

Voilà bien ce que je redoutais, fit-il brusquement; vous me laissez croire que vous n'êtes que l'ami de la personne que vous appelez Mary, mais vous venez de vous trahir.

— Me trahir! moi! comment?

— Il ne faut pas être sorcier pour deviner que vous êtes amoureux d'elle.

— Et quand cela serait!

— Je n'aurais plus le droit de vous expliquer le danger qu'elle court.

Maxime ne répondit pas sur-le-champ; il réfléchissait. Sa méditation fut de courte durée. Il dit tout à coup:

Je vous affirme, monsieur Morisson, que je ne suis pas amoureux de Mme Wellysney et que, quoique son ami, je peux entendre de sang-froid les paroles que vous allez prononcer et qui me semblent contenir la révélation du péril auquel vous avez fait allusion. Je vous supplie donc de ne me rien cacher de ce que vous savez et de me permettre ainsi de venir en aide à une femme pour qui je professe autant d'estime que d'amitié, et que je serais heureux de tirer d'un mauvais pas. Vous avez dit qu'elle est menacée?

— Je l'ai dit et je le répète.

— Mais qui la menace?

— Madame Sarah Wellysney, de Portsmouth, épouse légitime de M. Wellysney.

A cette révélation inattendue, Maxime s'était levé stupéfait, tremblant, le visage voilé de pâleur.

Je ne comprends pas, murmura-t-il.

C'est pourtant facile à comprendre, poursuivit M. Morisson. La personne que nous connaissons sous le nom de Mme Wellysney n'a pas le droit de porter ce nom. Il appartient à une autre et elle n'est que la maîtresse du vieillard auprès duquel elle vit.

Ayuntamiento de Madrid

Correspondants de la dite Banque et les officiers sanitaires ottomans, et à défaut de ceux-ci, les personnes qui seront désignées ultérieurement.

Constantinople, le 4/16 juin 1877.

(Signés) Arif, président; Nourian, vice-président; Sarell, vice-président; Féri-doun, secrétaire; M. H. Foster, directeur-général de la Banque Impériale ottomane, trésorier; Yousouf, secrétaire-adjoint.

Membres: Dr Aziz, colonel; Dr Bartoletti; C. D. Dickson; Faik pacha (Della-Sudda); Leval; général Mott; Nouri bey; Dr Pechdemaldji; Dr Sévastopoulo.

REVUE SCIENTIFIQUE.

Sommaire du numéro 50 (9 juin 1877).
Les causes du sommeil, par M. PREYER.
— Les migrations et l'acclimation en Polynésie, par M. DE QUATREFAGES. — Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistorique. Session de Buda-Pesth. — Les races, l'instruction et les religions dans l'Armée russe. — Académie des sciences de Paris. — Bibliographie scientifique. — Chronique scientifique.

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE.

Sommaire du numéro 50 (9 juin 1877).
Les devoirs de la presse, d'après les circulaires de MM. de Broglie et de Fourtou. — Harriet Martineau, d'après son autobiographie, par LEO QUESNEL. — Études nouvelles sur l'ancienne Égypte. — En pays berbère, par M. EM MASQUELIER. — L'exposition de Londres. — Causerie littéraire. — La semaine politique. — Bulletin.

(On s'abonne au bureau du journal, 8, place de l'Odéon, à Paris.)

CHACUN JOURNAL.

Paris..... Six mois: 42 fr. — Un an: 20 fr.

Départements..... 15 — 25 »

LES DEUX JOURNAUX RÉUNIS.

Paris..... 20 — 36 »

Départements..... 25 — 42 »

Prix du numéro: 50 centimes.

LES ATROCITÉS RUSSES. (1)

(Suite.)

V

Horreurs moscovites.

Nous allons maintenant citer quelques exemples pris en dehors des chroniques sanglantes de l'humanité russe, nous excusant auprès du lecteur de l'extension donnée à cette liste; mais un historien polonais a dit: « La vie de cent écrivains ne suffirait pas pour compiler une histoire détaillée des atrocités moscovites durant ces dernières années. »

Le lieutenant Gast attaqua la résidence de M. Palawski à Pulaz (dans le district de Lomza, près de la ville de Wysokie Mazowieckie). Il ordonna à ses hommes de lui amener le propriétaire ainsi que ses trois jeunes et belles filles. Aussitôt qu'ils parurent, il demanda au père où se trouvait son fils. Le vieux gentilhomme répondit qu'il n'avait pas de fils. Le lieutenant le qualifia de menteur et ordonna qu'il recût 200 à 300 coups de knout, ce qui fut fait. Ses filles demandèrent grâce pour leur père, assurant le lieutenant qu'elles n'avaient pas de frère. Il ordonna qu'elles fussent dévêtues de leurs habits, jetées par terre et fouettées, et cela fut fait. M. Palawski fut conduit en prison à Bielsk et mourut durant le trajet.

Le capitaine Tugendhold, frère de l'espion russe qui mourut récemment dans un hôpital à Londres, se rendit avec ses hommes au village de Zlotorya. Les habitants, apprenant son approche, s'enfuirent. Tugendhold apercevant une femme courant vers une forêt hors du village, se mit à sa poursuite à la tête de ses Cosaques. Il s'approcha de la femme et ordonna à ses hommes de faire feu sur elle. La jeune créature, entendant le commandement donné, se retourna, et présentant son enfant à ses persécuteurs, demanda merci. La vue de l'enfant émut les Cosaques qui abaissèrent leurs fusils. La femme était jeune et jolie, mais ses cris lamentables de « mon enfant » ne parvinrent pas à toucher le cœur de Tugendhold. Dans un langage grossier il menaça de tuer ses hommes s'ils ne font pas feu; ils obéirent à la fin, et mère et enfant tombèrent morts percés de plusieurs balles. Ce Tugendhold fit assassiner plusieurs centaines de personnes dans le district de Bielsk, et était connu comme un ravisseur insatiable de femmes.

Un nom est encore prononcé avec des lèvres tremblantes en Pologne, lorsqu'on parle de l'insurrection de 1863; c'est celui du général de Bellegarde. Son quartier général était établi à Radom. C'était un homme maigre mais de haute stature; son profil le faisait ressembler à un oiseau de proie. Toutes les fois que quelques insurgés fugitifs étaient amenés devant lui, et que leurs mères, leurs fiancées ou leurs sœurs demandaient grâce pour eux, il avait l'habitude de s'écrier: « Ils seront pendus, bast! » ou « Ils seront égorgés et vous avec eux! » Près de Radom, à la droite de la route de Warsaw, se trouve une petite prairie. A cet endroit, Bellegarde avait élevé une potence permanente où des centaines de prisonniers insurgés furent massacrés de sang-froid. Leurs corps étaient jetés dans une large fosse attenante. Quelques femmes de Radom s'en allèrent la nuit jeter des fleurs sur les cadavres. Bellegarde l'ayant appris fit sur le champ couvrir la fosse, donna ordre à un certain nombre de cosaques de pénétrer dessus avec leurs chevaux jusqu'à ce que le tout vint à niveau et fit recouvrir ensuite la fosse de fumier, de façon à ce que l'endroit ne fût plus reconnu.

Le capitaine Balharine, qui était considéré par les Russes comme « une des lumières du monde » à la tête de ses Cosaques, attaqua la maison du gentilhomme Kosowski, près Zambrow. Celui-ci fut traîné devant le capitaine qui lui demanda où était son fils. Répondant qu'il ne savait pas, il reçut quatre-vingts coups de knout. La visite fut répétée, la même demande faite et une égale punition infligée pendant trois jours consécutifs.

(4) Traduit du Livre noir publié en Angleterre.

Le quatrième jour voyant Balharine accompagné de son fils venir vers lui, M. Kosowski, pour mettre fin à ses tortures, prit un rasoir et se coupa la gorge. Balharine avait le talent du meurtre. Parmi les nombreuses victimes de sa féroce et complète noblesse de Zambrow nommé Litwinski.

Le général Manioutkin avait son quartier général à Siedlin. A lui seul il causa la mort de plus de sept cents personnes, les uns insurgés, les autres simplement soupçonnés d'avoir pris part à la révolte et qui furent pendus vis-à-vis de sa demeure. Toutes les fois qu'une exécution devait avoir lieu, il se mettait en observation à sa fenêtre, souriant et paraissant toujours hautement se divertir des cris d'agonie poussés par les femmes au pied de la potence. Quand l'une d'elles venait à lui pour implorer grâce, on avait l'habitude de la battre à coups de poing l'étendre à terre et la frapper avec des talons éperonnés. Le prêtre Stanislas Brozka se rendit avec quelques adhérents résolu dans le voisinage de Lublin, au moment où l'insurrection était déjà presque réprimée. Quand à la fin il fut pris et amené devant le général, celui-ci s'exclama bruyamment: « Donnez-moi le maroufle ici! » Une scène effrayante s'en suivit. Manioutkin prit le prêtre, le frappa sur les yeux de sa main pointue, lui arracha les dents, le jeta sur le plancher, le foula aux pieds, trotina sur lui. Lorsque la pauvre victime resta sans connaissance, le malheureux prêtre fut mené à la potence et pendu.

Un autre exemple de la philanthropie moscovite a été offert par un colonel qui commandait les forces russes dans l'engagement de Fajslawice. A la fin de la lutte qui fut désastreuse pour les Polonais, on trouva parmi les blessés un officier sans brevet qui avait été enrôlé dans l'armée de Kruk. Le colonel, en apprenant cette circonstance, le fit venir et lui dit: « Kruk a toujours non-seulement mis en liberté les prisonniers russes, mais même leur donnait un demi rouble afin de les empêcher de mourir de faim en route, de même je vais vous laisser libre. » Mais avant que l'homme ne fût mis en liberté, ce monstre le faisait mutiler d'une manière indescriptible, de sorte que le malheureux mourut le lendemain. Il condamna un autre prisonnier blessé appartenant au détachement de Kruk à être étendu avec de nombreuses cordes en paille, et puis brûlé vif.

(Correspondance particulière de la TURQUIE.)

VARNA, le 15/27 juin 1877.

Les victoires remportées par Suléman pacha au Monténégro et les heureux résultats de la jonction des deux camps d'armée, ont produit ici le meilleur effet moral sur la population ainsi que sur les troupes. Tout le monde prodigue des éloges à l'armée qui, après bien des fatigues et malgré des difficultés inouïes est parvenue à écraser les redoutables montagnards. On espère voir flotter bientôt le drapeau impérial à Cetinje.

La plus grande partie de notre garnison se compose maintenant d'Égyptiens. L'état sanitaire est parfait, comparativement au nombre des troupes.

Les maladies sont généralement très-légères.

J'ai assisté dernièrement au défilé des chevaux que les Égyptiens menaient à l'abreuvoir et j'ai constaté que leur cavalerie est organisée d'une façon admirable.

Une quantité considérable de bois de construction est entassée près de la mer, pour être expédiée à Kustendje. Ce bois servira aux travaux de fortification de la ligne de défense, dite de Trajan. L'Empereur de ce nom avait construit une route se parallèle pour assurer les communications avec les garnisons qui lui plaça en Dacie. Les voyageurs arrivés de Choumla rapportent que les correspondants des journaux ont été invités à se rendre au quartier général pour y recevoir le permis qui donne droit de télégraphier les mouvements militaires. Cette mesure n'a pas été accueillie avec enthousiasme par les correspondants.

L'ennemi a commencé sérieusement le bombardement de Roustchouk. Les Russes avaient ouvert le feu des redoutes élevées entre Girsévo et Slobosia, village en amont de cette dernière ville et en face de la petite rivière Lom. La canonnade était terrible des deux côtés. Le feu qui a été ouvert à 4 heures de l'après-midi et s'est relenti vers les 7 heures, n'a cessé complètement qu'à 8 heures du soir. Les Russes dirigeaient les boulets sur la ville et non pas sur les fortifications, ce qui est contraire aux droits des gens. Quelques consuls ont été atteints par les projectiles, bien que leurs pavillons se distinguent facilement de la rive opposée. Sept boulets sont tombés sur la maison du consul anglais. L'ennemi n'a pas respecté les hôpitaux et les prisons au-dessus desquels flottait le croissant rouge. Une bombe a éclaté dans la prison et a tué 3 hommes. D'après mes informations le nombre des victimes a atteint le chiffre de 80. Une autre bombe a éclaté dans une rue au moment où deux femmes allemandes la traversaient. La plus jeune et les deux jumeaux emportés, l'autre a été grièvement blessée. On a constaté par les éclats d'obus que les canons des Russes sont de 16 centimètres. Pendant le bombardement une grande partie de la population a gagné les environs de la ville et la gare du chemin de fer. Comme il n'y avait aucun départ de train de passagers, on a accablé des voitures au train facultatif qui fut mis à la disposition de ces derniers. Les wagons n'étaient pas suffisants pour contenir les voyageurs, ces pauvres voyageurs se cramponnaient aux barres et aux fenêtres des voitures.

Nous assistons chaque soir à l'arrivée des trains qui amènent de nombreuses familles. La panique et la terreur régnent parmi ces pauvres gens sont telles qu'ils laissent tous leurs biens à la merci des boulets ennemis. Les voyageurs arrivés hier soir de Roustchouk racontent que le bruit du canon se faisait entendre à Tchernavoda et que pendant la nuit dernière on avait commencé à attaquer Sistow. Nous ignorons ce que se passe sur le haut et bas Danube.

Lundi soir, la nouvelle de l'arrivée du prince Hassan s'était répandue. Le lendemain, de bon matin, la fanfare égyptienne se faisait entendre dans la ville. Lorsque je me rendis au débarcadere, on avait déjà assigné aux troupes la place qu'elles devaient occuper. Elles formaient deux haies qui paraissaient du rivage pour aboutir au conak où le prince devait descendre. Chaque bataillon avait sa musique en tête. Toute la grande rue était arrosée. Vers les six heures et demie du matin on aperçut au loin un cuirassé qui sert d'escorte au bateau de Son Altesse. Une heure plus tard un cri général fut le signal de l'apparition du Masr, qu'une foule immense attendait. Le bateau, au lieu de suivre la ligne droite vers Varna, donna le cap au Nord, et ce n'est que vers 40 heures

que le yacht jeta l'ancre sous le phare de Galata.

Leurs Excellences Rachid pacha, le général Strecker, et notre gouverneur Aali bey, se rendirent à bord pour présenter leurs hommages à Son Altesse. Une heure après, le prince monta à bord d'une embarcation, le cuirassé et le Masr se pavaroient, les matelots se placèrent sur les vergues et une salve de 19 coups de canon salua le prince. Dès que Son Altesse mit pied à terre, il fut de nouveau salué par la forteresse.

Le même jour tous les consuls lui rendirent visite. L'audience était courte, vu que Son Altesse voulait inspecter les travaux des fortifications qui ont été élevés par les Égyptiens. Aujourd'hui le temps est orageux, la chaleur est insupportable et le baromètre indique 25 degrés Réaumur.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ACTIONNAIRES

22^e Réunion, — 6 Juin 1877.

RAPPORT DE M. FERDINAND DE LESSEPS

AU NOM DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

SITUATION FINANCIÈRE

Exercice 1876.

Les résultats financiers de l'exercice 1876 ont déjà été portés à votre connaissance, tant par l'envoi anticipé des comptes, que par les publications de la Compagnie relatives aux distributions de bénéfices à faire en juillet prochain, sous la réserve de votre approbation.

Nous résumons ces résultats: La recette propre à l'exercice 1876 s'est élevée à 31.143.762 44 Elle avait été en 1875 de 30.827.494 72

Augmentation nette 316.267 72

Mais il est à remarquer qu'en isolant chaque nature de recette, le transit, principale branche de nos revenus, présente une augmentation de 1.030.995 fr. 20, constatant un accroissement continu dans l'emploi du canal maritime.

Les diminutions portent sur les produits des placements de fonds devenus difficiles et sur les recettes du domaine commun.

La dépense propre à l'exercice 1876 a été de 47.244.658 42

Celle de 1875 s'élevait à 47.798.408 09

Économie 553.749 97

En définitive, de la comparaison des recettes et des dépenses obligatoires de l'exercice écoulé, augmentées de quelques opérations régulières sur les exercices clos, il est résulté un excédant de 13.902.655 01

L'intérêt des titres de coupons consolidés, l'intérêt des actions et l'amortissement du capital social ont absorbé 11.794.325 »

Solde disponible 2.108.330 01

De ce chiffre il y a lieu de déduire comme prélevement statutaire de 5 % pour la réserve, la somme de 105.416 50

Excédant ou bénéfice net 2.002.913 51

dont nous vous proposons d'autoriser la distribution en conformité de l'article 63 des statuts, savoir:

71 % aux actionnaires 1.422.068 59

15 % au gouvernement égyptien 300.437 03

10 % aux fondateurs 200.291 35

2 % au Conseil d'administration 40.038 27

2 % aux employés 40.038 27

Total égal 2.002.913 51

Nous rappelons que les 2 pour 100 du Conseil d'administration ne sont pas destinés à être répartis, mais qu'ils viendront, au profit de l'exercice 1877, en déduction de l'allocation annuelle votée par l'assemblée de 1880.

COMPTE DE PREMIER ÉTABLISSEMENT.

Nous avons poursuivi en 1876, nos travaux d'amélioration ou d'augmentation du Canal maritime et, de ce chef, une somme de 613.577 fr. 88 c. a été mise à la charge du compte de premier établissement.

Elle se répartit en dépenses d'empiétement, de nouveaux berges, d'agrandissement du canal entre les jetées de Port-Said, d'agrandissement du garage du kilomètre 152 et d'installation d'un brise-lames à Ismailia.

TRAVAUX, ENTRETIEN, AMÉLIORATIONS.

Le Canal est sur toute la ligne en parfait état de navigabilité.

Le curage, à la profondeur réglementaire, de la cuvette, des gares, des bassins de Port-Said et du canal d'entrée a été exécuté dans les conditions ordinaires par les dragues et a produit les cubes suivants en 1876:

Section de Port-Said 603.000 m³

Section d'Ismailia 204.000 m³

Section de Suez 432.000 m³

Total pour le canal 1.239.000 m³

Pour les bassins de Port-Said 62.000 m³

Said 62.000 m³

Chenal d'entrée 302.000 m³

En dehors des jetées 184.000 m³

Total pour l'avant-port 486.000 m³

L'état de la rade de Port-Said est toujours satisfaisant et nous n'avons pas eu besoin, depuis trois ans, d'augmenter les travaux de la grande jetée; les blocs maçonnés placés sur son couronnement en 1874 et 1875 résistent bien à la mer.

Le déblai à sec sur les banquettes du Canal et des rigoles de service, a donné les cubes suivants:

Section de Port-Said 32.900 m³

Section d'Ismailia 57.000 m³

Section de Suez 4.600 m³

Total 94.500 m³

Nous avons dû condamner, l'année dernière, un certain nombre d'engins dont la remise en état ne pouvait plus être faite avec avantage. Nous les avons remplacés par trois bateaux-porteurs neufs, dont le prix d'acquisition a été prélevé sur les fonds annuellement affectés à cet emploi.

Suivant les termes de la convention du 21 février 1876, nous devons exécuter, chaque année, les travaux d'amélioration du Canal les plus propres à augmenter les facilités et la sécurité de la navigation.

Parmi ces améliorations figurent, pour le présent exercice, des agrandissements du bassin Ismail à Port-Said et de divers gares, des élargissements de courbes et des travaux d'enrochement des berges du Canal, dont l'exécution est rendue plus urgente par l'accroissement du trafic et l'avantage pour le commerce de conserver aux navires qui transitent une allure rapide.

Nous avions déjà exécuté, pendant le cours de l'année écoulée, l'agrandissement de la gare double du kilomètre 152, nous avons commencé le creusement de la nouvelle gare du

Déversoir au kilomètre 98. Ce travail sera bientôt achevé; immédiatement après cette opération, la courbe du lac Timsah sera rectifiée.

EXPLOITATION.

Service du transit.

Pendant l'année 1876, 1.437 navires, jaugeant ensemble 3.072.107 tonnes de capacité réelle, ont passé le Canal.

Depuis l'inauguration, le mouvement maritime d'une mer à l'autre donne les chiffres suivants:

1870 — 486 navires de 435.911 tonnes.

1871 — 765 — 761.467 —

1872 — 1.082 — 1.439.169 —

1873 — 1.473 — 2.085.072 —

1874 — 1.264 — 2.232.672 —

1875 — 1.494 — 2.940.708 —

1876 — 1.437 — 3.072.107 —

L'accroissement du transit n'a pas d'influence sur la durée du passage du Canal; la moyenne de la marche effective a été, en 1876, de 17 heures, et en ajoutant les arrêts de nuit ou de jour, de 39 heures.

L'expérience acquise par nos pilotes et les capitaines de navires et les améliorations de la cuvette du Canal ont supprimé les arrêts dus à d'autres causes que celles de force majeure telles que tempêtes, avaries de machines ou de gouvernail.

Les recettes de la navigation ont été

En 1870 de..... fr. 5.459.327 22

— 1871 — 8.993.732 87

— 1872 — 16.407.591 42

— 1873 — 22.897.319 48

— 1874 — 21.859.383 »

— 1875 — 28.886.302 27

— 1876 — 29.974.998 74

Parmi les navires qui ont transité avec un tirant d'eau remarquable, nous citerons le *Hankow* et la *Seine*, qui ont passé d'une mer à l'autre avec 7 mètres 47 centimètres de tirant d'eau, et le vapeur *Hibernia*, qui a transité avec un enfoncement de 7 mètres 49 centimètres.

La moyenne du tonnage, par navire, qui était en 1873 de 4.777 tonnes, en 1874 de 1917 tonnes, en 1875 de 1.968 tonnes, s'est élevée en 1876 à 2.168 tonnes 515/1000.

C'est en février dernier que le vapeur anglais *Hooper*, le plus grand des navires qui aient eu jusqu'ici le Canal de Suez, en a effectué le transit. Ce steamer a 4987 tonnes de tonnage ou capacité réelle.

Les comparaisons pratiques que nous ne cessons de faire entre le tonnage officiel net des navires et leur capacité réelle de transport constatent par le chargement effectif porté, confirment toujours ce fait que les navires à vapeur affectés au trafic par le Canal maritime portent réellement des chargements supérieurs au tonnage officiel inscrit sur leurs papiers de bord.

La valeur d'une tonne de marchandises étant en moyenne de mille francs, la taxe de dix francs par tonne de capacité inscrite dans l'acte de concession équivaut, par conséquent, à un pour cent de la valeur transportée, et comme c'est la marchandise qui paie le fret, il en suit que les plaintes d'armateurs dont on nous entretient quelquefois, sont dénuées de toute raison, surtout si l'on considère que depuis l'ouverture du Canal, l'assurance de la marchandise coûte un pour cent de moins qu'auparavant, ce qui fait, en définitive, que tout est bénéfice par le passage du Canal en le comparant avec celui du Cap.

D'ailleurs, le commerce le comprend si bien, que la houille, le sel et les produits les moins riches de l'Europe et les denrées les plus encombrantes de l'Asie, telles que les céréales, le riz, les graines oléagineuses, les cotons, etc., prennent déjà en grande partie la nouvelle voie. Nous avons constaté le transit d'un chargement de 1.400 tonnes de pétrole provenant de New-York à destination de Batavia.

132 navires ont passé le Canal pour la première fois en 1876.

Voici la répartition des 1.437 navires transités, dont 759 entrés par la Méditerranée et 678 par la mer Rouge:

4042 steamers de commerce;

315 postaux;

37 transports de guerre;

41 yachts;

12 avisos;

40 corvettes;

4 frégates;

2 cuirassés;

5 voiliers;

3 canonnières;

5 dragues marines;

6 porteurs de vase;

3 remorqueurs;

2 navires à vapeur.

Répartition des passagers:

Militaires anglais..... 20.469

— hollandais..... 3.991

— français..... 5.876

— ottomans..... 4.763

— espagnols..... 2.921

— portugais..... 400

Pèlerins musulmans..... 8.362

Passagers civils..... 20.832

Total..... 69.614

La Société du *Lloyd de Rotterdam* a ajouté un navire à sa flotte. La *Hall Line* a mis deux vapeurs nouveaux sur sa ligne de Liverpool à Bombay; — la Compagnie allemande a augmenté d'un steamer sa ligne de Hambourg aux ports chinois; — deux grands steamers ont accru la flotte de la Compagnie anglaise *Péninsulaire et Orientale*. — L'*Océan Steamship Company* a transformé son service bi-mensuel en un service tri-mensuel vers la Chine; la *City Line* a augmenté de deux vapeurs sa ligne de Liverpool à Calcutta; — deux vapeurs nouveaux ont également augmenté le service de la Compagnie espagnole entre Liverpool et Manille; — l'*Anchor-Line* a régulièrement organisé un service entre Liverpool et Bombay, au moyen de ses steamers qui desservent les lignes de l'Atlantique et de la Méditerranée; — la Compagnie *Néerlandaise Steamers* *Nederland* a mis un vapeur de plus sur la ligne de New-York-Diep-Batavia. — La Compagnie italienne *Rubattino*, enfin, a repris le matériel du *Lloyd italien* et réorganisé sa ligne de Gênes à Calcutta.

Dans les premiers mois de l'année actuelle, les lignes anglaises *Glen et Castle*, la Compagnie espagnole et la *Soomer* *Néerland* ont encore augmenté leur flotte. La Compagnie *Rubattino* a annoncé la prochaine exploitation d'une ligne trimestrielle entre Gênes, Singapore et Java.

Le mouvement de Port-Said, indépendamment des navires qui ont transité d'une mer à l'autre, a donné, en 1876, 1820 navires, dont 1768 vapeurs et 52 voiliers.

SITUATION GÉNÉRALE.

En exécution de la convention du 21 février 1876, que vous avez approuvée le 10 janvier dernier, nous avons annoncé que la surtaxe spéciale de transit serait diminuée de 50 centimes le 15 avril, si l'instrument final nous était notifié avant le 1^{er} avril. Cette notification nous ayant été faite en temps utile par la Porte ottomane, la diminution de 50 centimes a été exactement appliquée le 15 avril.

que et héréditaire dans une forme de gouvernement purement élective. Dans la vraie doctrine, le roi légitime n'a pas le droit d'abdiquer; la couronne ne lui appartient pas; c'est lui qui appartient à la couronne. Ainsi, Charles X n'avait pas le droit d'abdiquer, pas plus que le duc d'Angoulême, pas plus que ne l'aurait aujourd'hui M. le comte de Chambord. Mais quel rapport y a-t-il entre cette position et celle du président de la république? Le président est un fonctionnaire qui est inamovible pour un certain temps, et qui ressemble, sous ce rapport, à un quart des sénateurs; on ne peut pas plus l'empêcher de rentrer dans la vie privée, si c'est lui qui convient, qu'aucun autre fonctionnaire de la république. M. Thiers aussi avait été constitué inamovible pour un temps déterminé, pour le temps de la durée de l'Assemblée nationale; s'il s'est retiré, c'est parce qu'il avait le sens, peut-être exagéré, des lois qui gouvernent le régime constitutionnel et parlementaire.

C'est précisément ce sens qui manque à ceux qui n'ont pas d'autre réponse à faire que: «J'y suis, j'y reste.» Ils pourraient simplement et constitutionnellement dire que le gouvernement est composé de trois pouvoirs, que le président, s'il a contre lui la Chambre des députés, a pour lui le Sénat; qu'il use de son droit strict en changeant de ministres. Personne ne dirait le contraire, et nous attendrions avec patience les résultats de cette expérience. Mais ce n'est pas ce que disent les partisans du gouvernement personnel. Ils veulent — qu'en nous permette cette expression — transformer le fonctionnaire en fonctionnaire. Ils veulent que le président ne soit que le délégué, et pour ainsi dire, l'exécuteur testamentaire de l'Assemblée qui est morte. Il paraît qu'il ne s'est rien passé depuis deux ans, qu'il n'y a pas eu de nouvelles élections, une nouvelle majorité, une nouvelle manifestation des sentiments et des volontés du pays; c'est encore une autre sorte de droit antérieur et supérieur qu'on invente, comme si nous n'en avions pas déjà assez. Cette Assemblée, qui était royaliste et qui n'a ni osé, ni su, ni pu faire la royauté, a voulu au moins léguer à ses successeurs son impuissance comme une tunique dans laquelle ils se consumeraient. La souveraineté nationale, qui est ou devrait être inaliénable et perpétuelle, a été co-fisquée pour un certain nombre d'années par une Assemblée qui était elle-même en état d'écrou. Nous devons respecter et nous respectons la loi constitutionnelle, mais nous en aurons fait le mieux qu'elle se fit accepter, et il n'est ni sage, ni politique, ni honorable de toujours la jeter violemment à la tête de ceux qui se font un devoir de la reconnaître. Si, dans tous les cas qui peuvent se présenter, les partisans ou les néophytes du gouvernement personnel déclarent à l'avance qu'ils ne seraient pas embarrassés, nous avouons humblement que nous le serions, et que nous ne pouvons envisager sans une profonde tristesse les conflits dans lesquels on rejette le pays.

AUTRICHE-HONGRIE.

Le Lloyd de Vienne, du 10 juin, parlant de la fête de Saint-Petersbourg, publiée la veille par l'Abendpost de Vienne, dit:

«Que la Russie vise à terminer promptement la guerre, c'est ce qui paraît assez probable. Mais ce qui est invraisemblable, c'est qu'on veuille occuper Constantinople, ne fût-ce même que temporairement. Selon toute apparence, l'échange de vues qui a eu lieu entre l'Angleterre et la Russie n'a porté que sur les points mentionnés par le cabinet de Saint-James. Ce qu'il y a de certain, c'est que la Russie ne renonce pas entièrement à son aggrandissement territorial. Mais, sous ce rapport, on ne s'en remettra pas à la décision de la Russie seule. Ce n'est qu'en vertu d'un arrangement pris avec la Porte qu'on pourra donner à la Bulgarie une nouvelle organisation politique. La Turquie est un pays dont la situation est réglée par des conventions et qui est protégé par des traités internationaux. La guerre n'est qu'une guerre russe; la paix sera l'affaire de l'Europe.»

Plusieurs élections ont eu lieu à l'académie impériale des sciences. S. A. I. l'archiduc Charles-Louis a été élu unanimement membre honoraire de l'académie. A l'étranger ont été élus:

Section de philosophie et d'histoire, membres honoraires: le professeur G. Wanz (université de Berlin), le docteur G. B. Rossi à Rome, le professeur Th. Mommsen (université de Berlin), et le graveur God. Fr. Semper; membres correspondants: L'historien Eugène de Rozière à Paris; le professeur A. Reifferscheid (université de Breslau); le professeur Dr C. Maurer (université de Munich) et le Dr Michaelis (université de Strasbourg). Section de mathématiques et d'histoire naturelle, membre honoraire: M. Milne Edwards, doyen de la faculté des sciences et membre de l'Institut, à Paris; membres correspondants: le professeur Maxwel (université de Cambridge) et le docteur J. F. Brandt, directeur du musée zoologique de Saint-Petersbourg.

ALLEMAGNE.

LA FLOTTE DE COMMERCE.

La flotte de commerce de l'Allemagne du Nord a pris un assez grand développement pendant ces dernières années. Le *Glückauf* nous donne à ce sujet quelques chiffres intéressants. Durant la dernière période quinquennale, le nombre moyen des navires à voiles a été, dans les ports de la mer du Nord, de 2,336 bâtiments effectuant un tonnage de 444,000 tonnes et comprenant 16,470 hommes.

A la fin de cette période, le nombre des bâtiments s'est augmenté de 120, ajoutant 20,000 tonnes à leur jaugeage et 133 hommes à leurs équipages. Pendant la même période quinquennale, le

développement des navires à vapeur a été plus considérable encore dans le même district de la mer du Nord. En 1872, les steamers affectés à la marine marchande de ce district n'étaient qu'au nombre de 82. A la fin de 1876, leur chiffre s'était élevé à 182, jaugeant ensemble 150,000 tonnes et portant 7,400 hommes.

Dans le district des mers de l'Est, le nombre moyen des navires à voiles comprenait 1,993 bâtiments, et ce nombre a diminué peu à peu d'année en année, tandis que le tonnage de 140,000 tonnes restait le même. Le total du personnel d'équipage a également été en diminuant; il était, à la fin de 1876, de 700 hommes en moins qu'en 1872. Il en résulte que, dans ce district, les petits bâtiments à voiles ont été remplacés par de plus grands.

Dans le même district des mers de l'Est, le développement des navires à vapeur a progressé en sens inverse des navires à voiles. En 1872, on en comptait 9, qui se sont accrus depuis jusqu'au chiffre de 137, avec un tonnage de 33 486 tonnes et un personnel de 1,700 hommes.

Le nombre total des navires de commerce était l'année dernière, pour les deux mers, de 4,745, avec un tonnage de 1 084,882 tonnes et 42,362 hommes d'équipage; ce qui donne, relativement à l'année 1872, une augmentation de 216 bâtiments, avec 96,192 tonnes et 2 430 hommes. 319 steamers sont compris dans ce total.

Allemagne et Russie.

On écrit de Berlin à un journal de Paris:

«Je ne sais si s'est hypocondrie ou patriotisme, mais quelques journaux plus ou moins officieux continuent à nous regarder de travers, et c'est toujours la crise française plutôt que la crise orientale qu'ils s'attachent à trouver inquiétante pour leur voisinage. Il n'y a pas encore deux jours que la *Norddeutsche Allgemeine Zeitung* nous adressait cette nouvelle apostrophe: «Nous sommes sur nos gardes, que la France le sache pour sa gouverne!» Pauvre France! comme si elle était pour rien aujourd'hui dans son gouvernement!

«Le même journal trouve également mauvais que certains journaux parisiens se demandent avec les Anglais où s'arrêtera l'appétit toujours croissant de la diplomatie russe. Ces journaux de Paris embarrassés par leur peur de la Russie, se croient obligés de dire, la main sur la conscience, si c'est bien de ce qu'il pense, au fond du cœur, et de la Russie et de la France. Je crois, quant à moi, l'organe officieux du chancelier trop bien informé de notre vraie situation pour continuer longtemps encore à nous soupçonner de velléités belliqueuses, et je suis sûr qu'il est trop bon Allemand pour voir ce qui s'accomplit sur le Danube avec toute la satisfaction dont il croit devoir faire preuve en ce moment.

«C'est, du reste, la plupart des journaux allemands qui se trouvent, à ce dernier égard, dans la nécessité de prendre un visage de circonstance. Pour que certains journaux soient intimes, ce n'est certainement pas du fond du cœur qu'ils prêtent leur concours à la politique actuelle. Les conjonctures et sans doute aussi des obligations antérieures ont rendu cette politique inévitable. Ils s'y résignent donc et se consolent avec l'espoir qu'après tout leur grand amour d'Etat saura, comme à l'ordinaire, s'en tirer à sa gloire et sans trop de désavantage pour eux. S'ils ignorent son programme, ils ont du moins, pour se rassurer, certaines paroles significatives qu'il prononce à y a quelques mois au Reichstag, à l'adresse de la Russie. Tombées d'une telle bouche, ces paroles sont, en effet, d'un grand poids. Peut-être les a-t-on oubliées en France; je crois donc utile de les reproduire pour vos lecteurs.

«C'est à la séance du 3 novembre dernier, le prince répondait à une interpellation du député progressiste Richter, et voici ce qu'il dit en propres termes: «Si l'orateur peut venir fournir la preuve que la Russie peut méditer des conquêtes quelconques, la politique de l'Europe entière prendrait alors une autre tournure, et il rendrait un grand service à plus d'un gouvernement, car il le mettrait ainsi à même de s'opposer, à temps, à de pareils projets. Or, nous n'avons à nous occuper de rien de ce genre. Nous ne devons la reconnaissance au gouvernement russe, nous ne devons que l'assurance solennelle de l'empereur Alexandre, qu'il renonce pour sa part à toute conquête et à tout avantage matériel. Je ne vois pas de quel droit on peut parler encore, après cela, des projets de conquête de la Russie, et contester les assurances de ce monarque, en ce pays surtout dont il a toujours été le bon voisin, l'ami bienveillant, et envers lequel nul ne peut dire qu'il ait jamais en quoi que ce soit manqué à ses promesses.

«De fait, personne, à Berlin ni ailleurs, ne met en doute la parole du czar; mais qu'il ne se peuple tienne un langage bien différent du sien, et la force des choses ne semble guère disposée à se conformer à ses bonnes intentions. Si pourtant à la fin il se trouvait qu'il se fût abusé lui-même, M. de Bismarck aussi se serait donc trompé? A-t-il bien prévu le cas et pourvu à tout? Voilà ce que se disent ici nombre de gens. Le chancelier n'est pas infallible; ses plus chers administrateurs en conviennent. On raconte qu'un jour il aurait dit lui-même: «Je ne crains qu'une chose, c'est de commettre, à la dernière heure, quelque grosse faute qui gâte tout.» Qui sait s'il ne lui est pas réservé de faire à son tour la même expérience que fit-il il y a de si longtemps — certain souverain trop foudroyé par un jour dans sa main les événements dont il devait le lendemain être le jouet?

«Les nationaux-libéraux, ou plutôt les libéraux-nationaux, — car c'est ainsi qu'il faut les appeler à l'inverse de l'Allemagne, pour ne pas confondre le genre avec le caractère spécifique, — les libéraux-nationaux, dis-je, obligés, dans une telle question, de garder une attitude aussi ministérielle que possible, doivent particulièrement faire violence à leur sentiment national. Lorsqu'ils n'étaient encore que des libéraux tout court, ils détestaient dans l'empire moscovite l'ennemi le plus redoutable de la libre Allemagne de leurs rêves. Leur aversion et leurs craintes d'autrefois n'ont assurément pas encore fait place à beaucoup de sympathie. La *National Zeitung* nous en donne assez souvent la preuve dans ses articles de fond. «Tant que nous n'avons été, disait-elle récemment, qu'une agglomération sans unité d'impulsion et de pensée, la question orientale a excité parmi nous les appréhensions les plus vives. A l'époque de la guerre de 1870, nous voyait déjà plus dans les Allemands que le levain, l'élément civilisateur destiné à jouer dans l'empire russe un universel rôle des Grecs dans l'empire

romain. Quel changement aujourd'hui! C'est à Berlin que sont les clefs du Congrès tannique. Cette erreur du passé, la question orientale, est maintenant en notre pouvoir qu'elle soit enfin résolue non pas au profit d'un seul, et du colosse russe, le cauchemar de nos pères, mais dans l'intérêt de la culture et de la civilisation. Et c'est ce qui aura lieu, nous en avons la certitude. Voilà certes le langage de gens qui sentent leur force et qui comprennent dignement leur rôle d'arbitres de la guerre et de la paix. Cette belle certitude, dont elle se vante à elle-même, n'empêche pourtant pas la *National Zeitung* de suivre d'un œil inquiet, partout où ils se manifestent, à Moscou, à Prague, à Agram, à Belgrade, les mouvements du panslavisme, qu'elle considère déjà, pour l'avenir, comme un problème plus difficile à résoudre peut-être que ne l'est à présent la question orientale. Ses récents articles à ce sujet ne me paraissent pas en parfait accord avec celui que je viens de citer. «Tandis que avec les nations civilisées, armées jusqu'aux dents, s'observent comme si elles voulaient s'entre-déchirer, disait-elle il y a quelques semaines, l'enfant géant de la poésie populaire slave, Ivan de Murom, commence à remuer gaillardement ses membres. Le voilà qui enfonce à son tour le principe des nationalités, cette belle invention de l'Occident. Et qu'en fera-t-il de ce principe? En usera-t-il modestement, en se soumettant aux prescriptions de l'Europe, ou prétendra-t-il s'en servir à sa guise? C'est ce qui dépend encore de l'Europe, mais pour combien de temps? Voilà la question.

« Bref, qu'ils le disent tout haut ou ne se l'avouent que tout bas à eux-mêmes, l'énormité possible du panslavisme me semble être, à cette heure décisive de l'histoire, la grande préoccupation de tous les patriotes clairvoyants en Allemagne aussi bien qu'en Autriche. Il n'est pas jusqu'aux plus anciens amis de la Russie à Berlin, ceux qui vénéraient jadis en elle le boulevard des saines idées conservatrices, qui ne s'effraient de la voir aujourd'hui chercher à son tour sa force dans les masses et s'approprier à fonder un nouveau césarisme démocratique. Toutes les protestations officielles ou officieuses du gouvernement russe de ne point encourager une propagande populaire essentiellement anti-allemande sont de peu de poids à côté de faits aussi significatifs que le rôle d'organisateur des provinces dachibennes attribué à un grand agitateur slave-russe, tel que le prince Tschekassky, auquel un ordre de cabinet vient encore de donner pour adjoint le président du comité slave de Moscou, l'homme le plus populaire de la Russie, le fameux Ivan Aksakov.

«Le prince Gortchakoff suit évidemment en cela l'exemple des grands ministres révolutionnaires de notre temps, auxquels la politique des nationalités a si bien réussi. Peut-être est-il en voie d'obtenir les mêmes succès. On lui souhaite de bon cœur si son pays se trouvait dans l'état où gémissait l'Italie du comte Cavour; mais pour le bonheur de la nation russe elle-même qui se condamnerait à un despotisme à perpétuité, non plus que dans l'intérêt de la civilisation européenne qui tomberait à sa merci, personne ne saurait voir avec satisfaction se former, de la mer Glaciale au Bosphore et au golfe Persique, un empire de tant de millions d'hommes, dont la majeure partie restera peut-être toujours à l'état barbare et dont les populations les plus avancées manifestent déjà des tendances de race aussi exclusives en toutes choses que les panslavistes de l'Ecole de MM. Rieger et Aksakov, et du prince Tschekassky.»

RUSSIE.

Voici, d'après le *Messageur officiel* russe du 1^{er} juin, les règlements établis par S. A. I. le commandant en chef de l'armée du Danube et imposés aux correspondants de journaux qui suivront les opérations militaires:

«Ploiesti, le 1^{er} mai.

«S. A. I. le commandant en chef a jugé possible d'autoriser les correspondants de quelques journaux tant russes qu'étrangers à accompagner l'armée en temps de guerre; mais, pour éviter tout malentendu, l'ordre a été donné d'appliquer à ces correspondants les règles suivantes: Si les chefs de détachements trouvent que les considérations militaires et la position de tel ou tel détachement permettent d'autoriser parmi eux la présence de correspondants, ceux-là seuls pourront être admis qui porteront au bras gauche un signe extérieur consistant en une plaque ronde en cuivre portant l'insigne d'un aigle, un numéro, l'inscription *Correspondant* et les sceaux du commandant et de l'administration de campagne de l'armée. En second lieu, les correspondants seront obligés d'avoir sur eux leur carte photographique, munie, au revers, de l'attestation du commandant de l'administration de campagne de l'armée. La présence aux armées de personnes ne portant pas ces deux signes ne sera autorisée dans aucun cas.

«Il est ordonné à tous les chefs de surveiller les correspondants et, en cas d'acte, et de relations suspectes, de les faire escorter à l'état-major de l'armée où ils seront exposés les motifs de leur arrestation.

«La libération des correspondants dans les mouvements de place en place ne sera pas inquiétée; mais ils seront portés à la connaissance de l'état-major, au moyen de rapports qui devront indiquer le nom des correspondants, la date et le lieu où ils se trouvent.

«Il est sérieusement recommandé à toutes les personnes faisant partie de l'armée, particulièrement à celles qui concentrent les renseignements dans leurs mains, d'observer en général la prudence à l'égard des correspondants et de ne leur communiquer en aucun cas aucune information sur la composition, le nombre, la direction et le but du mouvement des colonnes, et sur la distribution des divers corps de l'armée.»

FAITS DIVERS.

On a vu ces jours derniers, dans un des faubourgs de Bruxelles, le mobilier d'une famille étrangère. En même temps que le mobilier, on n'a pas mis en vente moins de quarante-deux chiens de toutes races et de tous poils, depuis le terre-neuve jusqu'au havanais.

La plupart de ces animaux sont des chiens savants — dont l'éducation a été faite par leur maître, qui avait eu l'idée étrange de faire construire un cirque chez lui.

Cette vente, paraît-il, a eu un grand succès.

UN REMÈDE ANTI-SCORBUTIQUE.

Au moment où les Américains et les Allemands préparent de nouvelles expéditions dans les régions arctiques, il est intéressant de faire connaître les résultats d'une enquête ouverte dernièrement par le Conseil de l'Amirauté britannique, au sujet des cas nombreux de scorbut qui ont été constatés parmi les équipages de l'*Alert* et de la *Discovery*. On se rappelle que quatre matelots sont morts de cette terrible maladie pendant les voyages en traîneaux. Les rapports des principaux officiers et des chirurgiens viennent d'apprendre au Conseil de l'Amirauté que tous les hommes destinés au service des bâtiments armés pour s'avancer dans les glaces ont été également atteints du scorbut, contre lequel il existe cependant un préservatif presque infailible, l'essence de citron. La commission chargée de l'enquête a reconnu d'une manière positive que ce mal redoutable aurait été évité si l'on avait eu soin d'approvisionner les traîneaux de cette essence anti-scorbutique. Il est prouvé maintenant que les expéditions de printemps sont parties sans les médicaments prescrits sous le prétexte que les matelots en avaient été saturés depuis le commencement du voyage et que les bouteilles encombreraient les traîneaux. Le Conseil de l'Amirauté a sévèrement blâmé cette imprévoyance.

BOURSE

COURS DES FONDS

GALATA, le 27 juin 1877.	
Ouv. du m.	P. 9 29
Hausse	9 31
Baisse	9 29
5%	9 30
Clôt. du soir	9 30
Après Bourse	
Actions Société Générale Cp. det. L.S.	2 35
» de la Société de change et val.	4 20
» de la Banque de Cons/ple.	1 35
» du Crédit Général	1 35
Tramways	112 1/2
Laurium Cp. det.	Fr. 73
Crédit Hellénique	103
Obligations des Chemins de fer	214 1/4
1863	49
1869	49
1873	45
1875	45 1/2
1876	44 1/4

COURS DES MONNAIES

(Contre Livre Turque à 100 Piastres)

Livre anglaise	P. 400 38
Pièce de 20 francs	87 32
Imperial russe	89 10
Ducat (Crémitt)	51 20
Medjidié blanc (différence)	404 36
Reichlik	414 20
Métallique	416
En papier monnaie	477
Cuivre	478
Change sur Londres	410 40
» Paris	22 90

Revue quotidienne des arrivées et départs des bateaux à vapeur et bâtiments à voiles.

ARRIVÉES DES VAPEURS DE LA MER BLANCHE.

Constantinople, le 26 et 27 juin 1877.
De Bjone autrichien *Minerva* cap. Hesse lest genre Lloyd.
De Marseille française *Afrique* cap. Rolland marchandises et passagers agent Frainstein.
De Newport anglais *R. Welsh* cap. Coates charbon agent Key.

DÉPARTS DES VAPEURS

Pour Malte anglais *Sandringham* cap. Jacobson lest.
Pour Smyrne hollandais *Pollux* cap. Overlaet.
Pour Varua autrichien *Nit* cap. Behltinger marchandises et passagers.
Pour Marseille français *Tage* cap. Lautier marchandises et passagers.
Pour Liverpool anglais *Albatron* cap. Lazzolo marchandises et passagers.
Pour Oran anglais *N. Wise* cap. Maugham lest.

ARRIVÉES DES VOILIERS

De Cardiff hollandais *Kinotaisa* cap. Micaros lest charbon ton. 300.

DÉPARTS DES VOILIERS

Pour Falmouth hellène *Thessalia* cap. Calamini de bié de Samson.
Pour Palerme hellène *Despina* cap. Pappas son.
Pour Foglieri hellène *A. Georgios* cap. Damianou lest.

Directeur-Général N. BORDEANO.

ANNONCES

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Lundi 20 juin (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 24,000 tapis de laine, déjà soumissionnés à 35 piastres l'ocque.

La quantité entière de ces tapis sera livrée dans un an et par des lots mensuels de 2,000 tapis et le paiement en sera fait à la présentation du reçu en *caimé* à sa valeur nominale.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.
Séraskérat, le 28 juin 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Jeudi 23 juin (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 36 000 peaux de veau séchées au vent, déjà soumissionnées à 25 piastres l'ocque. La susdite quantité de peaux sera livrée dans une année, par des lots mensuels de 3000 peaux et le paiement en sera fait dans un intervalle de 31 jours à partir de la date du contrat en *caimé* d'argent au prix de 20 piastres ou en *caimé* avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.
Séraskérat, le 27 juin 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Lundi 20 juin (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 2,000 peaux de veau salées déjà soumissionnées à 12 1/2 piastres l'ocque.

La quantité entière de cet article sera livrée sans délai et le paiement en sera fait à la présentation du reçu, en *caimé* d'argent à raison de 20 piastres ou en *caimé* avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.
Séraskérat, le 27 juin 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Mardi 21 juin (v. s.) aura lieu la vente définitive aux enchères publiques de 300,000 ocques de son déjà soumissionné à 18 piastres l'ocque.

La livraison de cet article sera effectuée à raison de 10,000 ocques par jour, à partir de la date du contrat, contre le paiement du montant qui sera fait en *caimé* à sa valeur nominale.

Les personnes qui voudraient concourir à ces enchères sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.
Séraskérat, le 27 juin 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Lundi 20 juin (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive d'une certaine quantité de cuir noir grasse, déjà soumissionné à 27 piastres l'ocque.

Le montant de cet article sera payé à la présentation du reçu, en *caimé* d'argent à raison de 21 1/2 piastres ou en *caimé* avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.
Séraskérat, le 27 juin 1877.

AVIS.

Società Operaia Italiana
DI MUTUO SOCCORSO.

Il Consiglio dirigente dichiara che la Società non ha venduto biglietti né distribuito programmi di un Concerto Vocale e Strumentale per la sera di Martedì 19 p. m., come non distribuisce programmi e non vende biglietti per altro concerto che si fa credere debba eseguirsi Sabato sera.

Questi Concerti non hanno avuto e non avranno luogo nella sala della Società.

Gl'inviti ed i biglietti per trattamenti dati dalla Società debbono essere muniti del suo sigillo.

Per il Consiglio dirigente:
Il Presidente, P. E. ROSEO.
Il Segretario, L. GAY.

Pera di Constantinopoli,
28 Giugno 1877.

MINISTÈRE DE LA LISTE CIVILE.

AVIS.

Il est porté à la connaissance du public qu'un dépôt est ouvert dans le grand-Bazar où l'on vend des étoffes en soie, sortant de la fabrique impériale de Hérekli.

On y trouve des étoffes rayées ou en fleurs de divers couleurs, des damas en lin et en coton et tout autre genre d'étoffes.

Les prix sont fixes et très modérés. Le *caimé* est accepté au pair.

Au susdit dépôt on peut faire des commandes sur échantillon de plusieurs milliers de piés que la fabrique se charge à livrer promptement.

Constantinople, le 14/26 juin 1877.

GRANDE MAITRISE

L'ARTILLERIE.

AVIS OFFICIEL.

Lundi prochain 20 juin v. s. aura lieu au département du Lévaiz dépendant du Conseil de la Grande Maîtrise d'Artillerie l'adjudication définitive de soixante mille ocques d'olive.

Messieurs les négociants qui désiraient prendre connaissance du cahier des charges de cette fourniture, voir les échantillons et participer à cette adjudication sont priés de se rendre jusqu'à lundi prochain au département précité à Tophané.

Tophané, le 16/28 juin 1877.

ADMINISTRATION

DU

CHIRKET-I-HAÏRÉ.

AVIS.

Le dernier bateau partant tous les dimanches à 11 heures (à la turque) de Buyukdéré pour le pont, partira à 11 heures de Messir Bournou à dater de dimanche 19 juin v. s.

Et le bateau N° 48 partant tous les jours à 12 h. 3/4 de R. Cavak quittera la dite échelle à 12 h. 1/2 à partir de lundi matin 20 juin v. s.

Cons/ple, le 16/28 juin 1877.

UN ACTIONNAIRE

européen, désire gérer un Tchilik soit comme intend, soit comme intéressé sur les pouds.
S'adresser au Bureau du Journal.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

DES

CONTRIBUTIONS INDIRECTES

AVIS.

L'administration met en adjudication la fourniture de 4,500 rames de papier rose pour banderolls. L'adjudication qui commence à partir d'aujourd'hui 13 juin (v. s.) aura lieu tous les lundis, mardis, mercredis et jeudis de 6 à 10 heures et sera close jeudi 23 juin (v. s.).

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont priées de s'adresser les jours sus-indiqués au conseil de l'administration.
Constantinople, le 13/25 juin 1877.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

DES

CONTRIBUTIONS INDIRECTES.

AVIS.

L'administration met en adjudication la fourniture de 80,466 ocques de charbon de Silivrie et de 380 tonnes de bois de chauffage nécessaires aux bureaux de l'administration.

L'adjudication définitive devant avoir lieu samedi 18/30 juin, les fournisseurs sont priés de s'adresser le jour sus-indiqué jusqu'à 10 heures du soir à la turque au conseil de l'administration.
Constantinople, le 13/25 juin 1877.

VENTE VOLONTAIRE

AUX ENCHÈRES PUBLIQUES.

Dimanche prochain 1^{er} juillet à 10 1/2 heures du matin sera vendu tout le mobilier garnissant la maison de S. Exc. l'AMIRAL HOBART PACHA sise à Péra rue des Postes N° 24.

Le dit mobilier se compose de literie, meubles de salon,

SERVICE DIRECT POUR VOYAGEURS ET BAGAGES

ENTRE VIENNE ET CONSTANTINOPE SAVOIR:

des Stations VIENNE, Oderberg, Granitza, Cracovie, Lemberg, Czernowitz, Suczawa, Yassy, Roman, Braila, Galatz, Bucarest, (Tergovisti) et Bucarest (Filaret) d'une part—par Giurgevo (Smirna), Roustchouk et Varna à CONSTANTINOPE, d'autre part; — et vice-versa pendant la Saison d'Hiver 1876-1877.

ITINÉRAIRE POUR LA SAISON D'HIVER

de VIENNE à CONSTANTINOPE Chaque Jeudi et Dimanche.					de CONSTANTINOPE à VIENNE Chaque Mardi et Vendredi.				
Distance en kilomètres.	STATIONS	ARRIVÉE.	DÉPART.	OBSERVATIONS	Distance en kilomètres.	STATIONS	ARRIVÉE.	DÉPART.	OBSERVATIONS
—	Vienna (Gare du N.) av. midi	h. m.	h. m.		145	Constantinople ap. midi	h. m.	h. m.	Par bateau à vap.
276	Oderberg	5 24	10 53	Jonction de Breslau	234	Varna	4 30	8	du Lloyd.
—	Granitza	—	—	Berlin. Jonction	458	Roustchouk	3	3 37	Trajet du Danube
443	Cracovie	8 52	9 24	de Varsovie.	460	Giurgevo (Smirna)	4 07	4 37	
755	Lemberg	5 50	6 50		532	Bucarest (Filaret) G.d.Sud.	6 55	7 05	
1062	Czernowitz	4 50	2 05		538	Tergovisti G.d.N.	7 25	8 45	
1414	Suczawa	4 35	5 44		—	Braila	1 43	—	
—	Jassy	—	3 25		—	Galatz	3 30	—	
1215	Roman	8 09	8 45		1005	Roman	8 40	8 52	
—	Galatz	—	1 20		—	Jassy	4 13	—	
—	Braila	—	3 08		1109	Suczawa	11 50	12 44	
1682	Bucarest-Tergovisti (G.d.N.)	8 30	8 45		1499	Czernowitz	3 9	3 24	
1688	Filaret Gare du S.	9	9 15		1465	Lemberg	10 13	11 25	
1760	Giurgevo (Smirna)	11 30	12	Trajet du Danube.	1807	Cracovie	7 47	7 52	
1762	Roustchouk	12 30	1 43	Bateau à vapeur	—	Granitza	11 25	—	Jonct. p. Varsovie.
1986	Varna	8 43	10 15	du Lloyd.	1944	Oderberg	11 41	11 21	Jonct. p. Belsrat
2220	Constantinople	12 45	—		2220	Vienna	5 3	—	et Berlin.

Durée du parcours: 73 heures 52 minutes.

Durée du parcours: 75 heures 3 minutes.

PRIX DES BILLETS ET TARIF DES BAGAGES

POUR LE PARCOURS ENTRE CONSTANTINOPE ET	BILLET				POUR 40 KILOGRAMMES DE L'EXCÉDANT DE BAGAGES		OBSERVATIONS
	I.		II.				
	CLASSE						
	Francs	Cent.	Francs	Cent.	Francs	Cent.	
Vienne.....	319	90	235	90	9	94	1. Une taxe fixe de 30 centimes sera perçue pour chaque Administration de chemin de fer, participant au transport, à titre d'enregistrement de bagages. 2. Pour le parcours entre Varna et Constantinople par bateau à vapeur la nourriture est comprise dans le prix du transport. 3. Les porteurs des billets à coupons II. Classe pourront faire le parcours entre Varna et Constantinople en I. Classe moyennant un billet de différence au prix de Frs. 22.50 Cent. à acheter sur le bateau. 4. Le prix de parcours entre Barbossi et Galatz n'est pas compris dans le prix des livrets à coupons, excepté ceux de Galatz à Constantinople et vice-versa. Ce prix s'élève pour l'aller, seulement: I. Cl. à Frs. 2.30 Cent. — II. Cl. Frs. 1.80 Cent.
Oderberg.....	290	10	213	40	8	72	
Granitza.....	284	50	206	95	8	35	
Cracovie.....	275	25	202	25	8	40	
Lemberg.....	234	—	174	45	6	40	
Czernowitz.....	202	45	147	45	5	40	
Suczawa.....	494	25	438	95	4	65	
Jassy.....	492	65	440	05	4	74	
Roman.....	478	75	429	60	4	43	
Braila.....	450	05	408	40	2	51	
Galatz.....	454	85	414	70	3	44	
Bucharest-Tergovisti (Gare du N.)	422	55	366	40	4	79	
» Filaret (Gare du Sud).	421	05	367	30	4	78	

Dispositions particulières.

- Les livrets à coupons délivrés aux stations sus-nommées sont valables tant pour les trains indiqués à l'itinéraire, que pour le trajet du Danube et les bateaux du Lloyd, entre Varna et Constantinople. Le trajet du Danube s'effectue en bateau à vapeur.
- Les enfants au-dessous de deux ans, tenus sur les genoux des personnes qui les accompagnent, voyagent gratis. Pour deux enfants de 2 à 10 ans, voyageant en même classe, il suffit d'un livret à coupons. Un seul enfant du même âge paie comme un adulte, mais il lui suffit pour la 1^{re} classe d'avoir un livret de II^e classe.
- Les livrets à coupons sont valables trente jours, y compris les jours de délivrement du livret et d'arrivée à la station destinataire. Chaque livret à coupons donne droit au transport gratuit de 25 kilogrammes de bagages.
- Ne seront admis au transport que les bagages des voyageurs proprement dits.
- Les équipages, chevaux, chiens, cadavres, ainsi que les objets inflammables en sont absolument exclus, de même que les transports des militaires et les trains particuliers.
- Les voyageurs seront tenus d'assister en personne à la visite de leurs bagages aux bureaux des douanes à ODERBERG, GRANITZA, SUZAWA, GIURGEVO et ROUSTCHOUK; autrement les bagages seront retenus aux douanes.
- Durant la validité des livrets à coupons les voyageurs pourront interrompre le voyage aux stations indiquées par les coupons. Les bagages pourront être enregistrés pour la station destinataire, ou pour toute autre station (de coupon) intermédiaire.
- Les prix des livrets, ainsi que les taxes des bagages, seront perçus en Francs. Les prix et taxes sont indiqués au tarif ci-dessus, et affichés aux tableaux des prix de parcours aux guichets des stations débiteurs.
- La prime d'assurance s'élève à 2 par mille des valeurs déclarées pour 150 kilomètres de parcours et au minimum à 25 centimes. Sur les bateaux à vapeur du Lloyd cette prime s'élève pour 250 francs, valeur déclarée à 65 centimes en hiver (depuis le mois d'octobre jusqu'au mois de mars) et à 53 centimes en été (depuis le mois d'avril jusqu'au mois de septembre).
- L'assurance particulière pour livraison en temps voulu ne sera pas admise.
- Les plaintes et réclamations seront adressées aux Administrations des stations débitrices ou destinataires.
- Entre Vienne et Lemberg, ainsi qu'entre Suczawa et Bucarest les voyageurs pourront se servir des wagons-lits en payant une taxe supplémentaire.

AVIS IMPORTANT

M. Palmieri, artiste en réparation d'objets antiques en pierre et en porcelaine, est de retour de son voyage en Europe.

M. Palmieri répare toutes sortes d'objets antiques et il reproduit les morceaux qui manquent sans qu'on puisse s'apercevoir de la substitution.

Pour plus amples informations s'adresser au magasin de musique de M. Balatti, Grand-rue de Péra.

UN PROFESSEUR

DE LANGUE TURQUE

parlant français et grec et exerçant depuis de longues années à Constantinople des leçons de langue turque, par une méthode particulière en 72 leçons. L'élève pourra, après 12 leçons, se convaincre qu'il a acquis une connaissance suffisante de la langue pour se passer d'interprète.

S'adresser au bureau du journal ou au Café du Luxembourg.

FEUTRE POUR TOITURE

de Anderson et Son

Ce feutre, employé avec succès par les compagnies de chemins de fer, de mines de houille, et un grand nombre d'industriels, en France et en Angleterre, procure une toiture, ininflammable par dessus, légère et de longue durée. Les toitures en feutre ANDERSON et SON existent depuis 25 à 30 ans.

Feutre pour doublage de navires, pour enveloppe de tuyaux et chaudières.

Agence et dépositaires,
L. et A. BERTIN FRÈRES
Cité Française.



SERVIZIO POSTALE ITALIANA
DE LA COMPAGNIA ITALIANA

DI NAVIGAZIONE A VAPORE

FLORIO

ARRIVO IN COSTANTINOPOLI

Da Odessa..... ogni Lunedì
Da Marsiglia..... ogni Martedì

PARTENZA DA COSTANTINOPOLI

Per Odessa..... ogni Lunedì sera a ore
Per la linea di Marsiglia..... Martedì

ITINERARIO.

Odessa, Constantinopoli, Dardanelles, Smirne, Salonico (1) Pireo, Messina, Palermo, Napoli, Livorno, Genova e Marsiglia.
Tanto alla venuta quanto al ritorno, coincidenza e transito al Pireo di merci, passeggeri, posta e vapori della Compagnia che fanno la linea di Trieste, Venezia, Brindisi e Corfù.
La Compagnia s'incarica di qualunque spedizione di merci per ogni parte della Germania.
I viaggi da Odessa a Marsiglia e vice-versa avranno luogo senza transito.
Per informazioni, etc. dirigersi all'Agenzia principale, sita a Moum-hané, Cité Française N° 63, précisément nel locale che era occupato da Lloyd Austro-Ungarico, ovvero a quella succursale sita in Stambul Bakhché-Capou, Cheisthan, N° 3.

(1) Una settimana Smirne, altra Salonico.

Par ces TEMPS DE CRISE ET DE STAGNATION DES AFFAIRES,

Un des remèdes infallibles pour les combats est bien certainement.

L'INSERTION DANS LES JOURNAUX

BIEN EMPLOYÉ

ECONOMIQUEMENT.

C'est en raison de cette thèse et de notre longue expérience dans cette matière, que nous nous permettons d'attirer tout spécialement l'attention du public sur notre annonce, et de l'inviter de s'adresser à nous en toute confiance.

Nous sommes toujours consciencieusement occupés de garantir le succès de chaque insertion, en choisissant de préférence ceux du nombre des journaux dont notre clientèle peut attester les nombreux résultats.

Dans les circonstances d'économie actuelles, on tout continue doit être bien employé, et qu'on est forcé d'opposer quelques sacrifices pour s'assurer tant soit peu le succès, nous croyons agir dans l'intérêt du public en leur recommandant notre agence.

BUREAU d'annonces pour tous les journaux du monde. Agence Générale de la Tour de Galatz, seul représentant du journal politique quotidien La Turquie de Constantinople.

Vienna Stadt Riemergasse 13.

AVIS.

M. Jean Psaltis informe le respectable public qu'il a dans son magasin un grand choix de meubles qu'il vend à des prix très modérés.

Les personnes qui voudraient bien visiter son magasin ne manqueront pas d'être satisfaites.

Bonyuk-Hendek Sokak, N° 20 et 22, près la Tour de Galatz.

LA VELOUTINE

est une poudre de Riz spéciale préparée au bismuth, par conséquent d'une action salutaire sur la peau. Elle est adhérente et invisible, aussi donne-t-elle au teint une fraîcheur naturelle.

CH. FAY, INVENTEUR.

POMMADE SATIN

Pour conserver aux mains la souplesse, la douceur et les préserver des gerçures et autres accidents provoqués par le froid.

2, rue de la Paix. — PARIS.

NOUVELLE

COMPAGNIE MARSEILLAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR

A. et L. FRAISSINET et Cie.

SERVICE HEBDOMADAIRE

ENTRE MARSEILLE et CONSTANTINOPE

Départs le Marseille chaque jeudi

Départs de Constantinople chaque SAMEDI, à 4 h. du soir, en touchant à Rodosto, Gallipoli, Dardanelles, Salonique, Volo, Piree et Naples.
Transbordement à Naples, sur les bateaux de la Compagnie, pour Civita-Vecchia, Livourne et Gênes, maison de transit A. et L. FRAISSINET et Cie. pour la France et l'étranger.
Pour plus amples informations s'adresser à l'Agence (Cité Française) à M. D. Courtelli, courtier de la Compagnie à Car.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

L'HELVÉTIA

COMPAGNIE SUISSE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE A S. GALL.

Assurances sur maisons, mobiliers, magasins et marchandises à des primes très modérées. Prompt et libéral règlement des indemnités par le sous-signe.

L'agent général, fondé de pouvoirs: Galatz, Katskeuy N° 13. En face de la Bourse, à côté de Kavian-Han.



BAUME

DE

BOULEAU.



Le suc végétal seul qui déconge du bonnet, quand on pratique une incision dans l'arbre, est connu de mémoire d'homme comme le cosmétique le plus parfait, mais si l'on prépare de ce suc, par procédé chimique, un baume d'après la recette de l'inventeur, il est alors d'une efficacité merveilleuse. Si, par exemple, on en enduit le soir le visage ou une partie quelconque de l'épiderme, dès le lendemain matin des pellicules presque imperceptibles se détachent de la peau qui devient par là douce et d'une blancheur éblouissante.
Ce Baume fait disparaître dans le plus court espace de temps les taches de rousseur, les tannes et toutes les autres impuretés de la peau. Prix du cruchon Frs. 3.50; la Pomme d'Opé et le Savon au Benjoin, qui, d'après la prescription, doivent être employés simultanément, à Fr. 4.65 le morceau.

Dépôt à Constantinople: Maison DELLA-SUDDA, Rue Yéni-Djami, N° 35 & 37.

PAQUEBOTS-POSTE «KHÉDIVIÉ»

MER MÉDITERRANÉE.

Service entre Constantinople et Alexandrie

Départ: Mercredi 25 Avril à 4 h. 1/2 p. m. touchant Gallipoli, Dardanelles, Mételir, Smyrne, Chio et Rhodes.
Vapeur: Fayoum, Capitaine Chersich.

LA ROMANIA

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ASSURANCES ÉTABLIE A BUCHAREST
Contre l'Incendie, la Grêle, les Sinistres Maritimes et sur la Vie.

Agent général à Constantinople, FRÉDÉRIC KRAUSE.
74, rue Moum-hané, Galatz, près du Lloyd Autrichien.

TIMBRE HUMIDE

FACTURES RAYÉES

JOURNAUX

RÉGISTRES RAYÉS

TIMBRE SEC

TYPOGRAPHIE et LITHOGRAPHIE

Kutchuk-Hendek, 29
PÉRA

CENTRALES

Kutchuk-Hendek, 29
PÉRA

CARACTÈRES LATINS, TURCS, GRECS & ARMÉNIENS

L'Administration ayant reçu dernièrement de nouveaux caractères, se charge de tous travaux typographiques et impressions de luxe en différentes langues.
Elle est également à même d'exécuter des travaux lithographiques de la dernière perfection, si bien qu'on ne sera plus obligé, désormais, de s'adresser à Vienne ou à Paris pour les travaux délicats et de luxe; le personnel et les machines dont dispose l'IMPRIMERIE CENTRALE pouvant répondre à tous les besoins.

PRIX MODÉRÉS

COMPTES-COURANTS

BILLETS MOTUAIRES

BROCHURE

Lettres de Mariage

LETTRES DE CHANGE